



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de KUSHNER (Eva), FRAGONARD (Marie-Madeleine),
ROUGET (François), ROUDAUT (François), « Principes de
présentations du texte », *Œuvres complètes*, Tome VI, *Homélies*
Œuvres de circonstance, TYARD (Pontus de), p. 135-135

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5869-9.p.0134](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5869-9.p.0134)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre
moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2007. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PRINCIPES DE PRESENTATIONS DU TEXTE

Nous présentons ici les textes de 1586 et 1588, selon les exemplaires de la BNF et de la Médiathèque de Troyes.

Dans les indications de variantes, le texte de base que nous suivons est mentionné comme texte T. Il comporte des erreurs, que nous serons appelés à rectifier : nous les signalons en note de fin de texte par [T = *Forme fautive*] indication suivie d'explication lorsque le motif n'est pas évident.

Pour les deux recueils de l'*Oraison dominicale et de la Passion*, il existe une première édition. Nous dénommerons TA cette première édition. C'est par rapport à elle (TA = *forme antérieure du texte*) que nous signalerons les erreurs rectifiées et les variantes qui témoignent d'une relecture entre 1585 et 1586. Dans l'édition de 1586, une table des *Errata* signale des erreurs de l'édition et des additions : nous réintégrons ces corrections et nous en signalons la source, ainsi que la version (*fautive*) de T.

Nous normalisons sans le signaler à chaque fois les typographies *i/j*, *u/v*, *a/à*, *la/là*, *ou/où*, ainsi que les apostrophes en plus ou en moins (« n'y », « lon ») et l'esperluète & développée en *et*. La ponctuation n'a pas été modifiée malgré quelques systèmes de pause étonnants, à l'exception de quelques rectifications signalées entre crochets.

Nous avons pris le parti d'indiquer les références savantes de façon homogène (tout en connaissant les risques de différence textuelle) à la Patrologie de Migne, et en latin par conséquent pour les textes grecs qui n'ont pas de traduction dans la collection des « Sources Chrétiennes » (Paris, Le Cerf). Là où nous connaissons les textes utilisés par Tyard, nous nous y référons évidemment.